

La Nation Française

Hebdomadaire d'information politique - Directeur: Frédéric Aimard - 21 octobre 2024 - 1,50 €

N° 106

Violence routière

Le 15 octobre vers 17h45, un cycliste de 27 ans, Paul Vary, est mort écrasé par une voiture SUV, boulevard Malesherbes dans le 7^e arrondissement de Paris. Le chauffeur du véhicule, un homme de 52 ans, qui venait d'avoir une altercation avec le cycliste, a été mis en examen pour meurtre.

Ce qu'on comprend des premiers éléments de l'enquête qui fitrent dans la presse, c'est que l'automobiliste a empiété sur la piste cyclable, que le cycliste, un militant cycliste, est tombé, s'est mis devant le capot et a frappé la carrosserie du véhicule qui aurait alors roulé sur le corps du cycliste... S'agit-il d'un accident comme l'affirme l'avocat du père de famille? Ou bien d'un acte délibéré, comme le pensent la mère et le frère de la victime, ainsi que les militants écologistes anti-voiture qui ont organisé, partout en France, des minutes d'hommage le 19 octobre? La mairie de Paris envisage de donner le nom de la victime à une rue ou une place. Avec le nombre de caméras de surveillance dans ce quartier huppé et les témoins directs de l'affaire – dont la fille du conducteur, âgée de 16 ans, qu'il conduisait à un rendez-vous médical – les enquêteurs devraient établir les faits, et la justice les caractériser.

Les rapports entre cyclistes et automobilistes à Paris et dans les grandes

villes, où les municipalités accordent désormais la priorité au vélo, donnent lieu à des conflits d'usage de la voie publique qui, parfois, prennent un caractère détestable. Ce n'est pas faire insulte à la mémoire de la malheureuse victime que de constater que les gens à vélo se mettent plus souvent dans leur tort que les gens en voiture. Ne serait-ce que parce qu'il n'y a pas besoin de passer un examen du code de la route pour les cyclistes (ou les piétons). Oui mais parfois, ce sont les mêmes. C'est-à-dire qu'un automobiliste plus ou moins exemplaire, parce qu'il a pris son vélo, se croit dispensé de respecter un feu rouge ou un sens interdit, oublie que lorsqu'on est dans un habitacle, la visibilité peut-être limitée, par un angle mort, par de la buée sur la vitre, etc. Combien s'habillent en noir et n'ont aucun éclairage à l'arrière de leur deux-roues alors qu'ils roulent de nuit tandis que les municipalités, pour des raisons d'économie, ont baissé les éclairages publics... Des adultes à vélo se comportent comme s'ils étaient restés des enfants, fonçant sans freiner, ne signalant pas leur changement de direction, tenant leur téléphone à la main, un casque musical sur les oreilles, négligeant d'utiliser la piste cyclable pour occuper, de concert à deux ou trois parfois, le milieu de la route. Peut-être que l'absence d'une plaque minéralogique leur donne un sentiment d'impunité, que leur situation élevée sur leur selle leur donne un

sentiment d'invulnérabilité? Avec les patinettes électriques, c'est bien pire.

Cela n'excuse aucun incivisme ou écart de conduite des automobilistes. On ne sait que trop que, pour la part masculine de l'humanité, l'automobile peut faire office de complément de virilité. Des gens aimables et doux dans la vie ordinaire, se mettent à éructer et à faire des signes obscènes dès qu'ils sont au volant, parce qu'on les double ou leur grille la priorité... Le pire c'est que le phénomène touche désormais des femmes, révélant une bipolarité de nature psychiatrique. Surtout quand on a des enfants à bord! Est-ce la route qui rend fou? Les aménagements urbains de plus en plus illisibles, avec des changements réguliers des itinéraires ou des vitesses autorisées, les embouteillages, les travaux, le flash des radars... sans parler de l'impossibilité de stationner une fois arrivé, ne rendent pas les gens aimables.

Il y a probablement une responsabilité des constructeurs aussi, avec des véhicules de plus en plus gros (ces fameux SUV), avec des peintures et des parechocs (quand il y en a) de moins en moins faciles et de plus en plus chers à réparer... Et que dire de la publicité à la télévision pour ces véhicules « magiques », volant dans l'espace, traversant des obstacles de dessins animés? Il est vrai qu'aux prix actuels, acheter une voiture semble une folie et que les vendeurs encouragent donc

la démesure de leurs clients qui, dans bien des cas, n'ont cependant pas le choix. Car l'urbanisme et l'organisation sociale ne facilitent pas les déplacements qui restent indispensables pour tant d'occasions que le télétravail ne remplacera jamais...

Les transports en commun? Sont-ils moins fous, moins dangereux? Laissons les statisticiens nous dire leur vérité. Mais si on prend le volant, c'est rarement pour le plaisir. Ce n'est pas une raison pour ne pas tenter la voie de la patience, de la politesse, du respect des réglementations, même les moins compréhensibles. Car c'est notre vie et celle des autres que nous risquons, dès que essayons d'aller plus vite que c'est possible...

Frédéric Aimard

Ports français

La Banque mondiale vient de publier l'édition 2023 de son indice de performance des ports de conteneurs dans le monde. Ce CPPI (pour *Container Port Performance Index*) compare le temps passé par les navires dans les ports.

Le décompte commence au moment où le navire arrive au mouillage jusqu'à sa

SOMMAIRE

P. 1 : Violence routière. Ports français. P. 2 : Lait : Ça va bouillir ! P. 3 Hergé. Lectures. P. 5 : Sin-War. L'Onu et les dictatures. P. 6 : Macron et l'Histoire. P. 7 : Mariage entre cousins. P. 8 : Théâtre : J'oublie tout.

■ **Météo :** La tempête Leslie a frappé de nombreux départements français le 17 octobre, dont l'Ardèche, le Rhône ou la Loire... Les rivières ont débordé, des rues ont été noyées, des ponts ont cédé, des arbres sont tombés (un mort à Paris).

■ **Automobile :** Des milliers d'automobilistes qui ont utilisé l'additif AdBlue dans leur réservoir diesel depuis 2013 sont confrontés à des pannes prématurées selon UFC-Que choisir ?

■ **Laine :** *Bergère de France*, dernière entreprise française fabriquant de la laine, en liquidation judiciaire depuis avril, a obtenu, le 18 octobre, du tribunal de commerce de Bar-le-Duc (Meuse), sa transformation en coopérative (Scop) pour maintenir 60 emplois sur 120 avec le soutien de plusieurs banques et institutions locales.

■ **Semence :** Le semencier Lidea, 650 salariés en France, filiale de la coopérative Euralis (5 300 collaborateurs dans 16 pays), a annoncé le 8 octobre la fermeture en février 2025 de l'usine de Caussade (Tarn-et-Garonne), rachetée en 2020, et la suppression de 81 postes (dont 54 à Caussade).

■ **Pornographie :** La cour d'appel de Paris a validé le 17 octobre le blocage de 4 sites pornographiques établis hors de l'Union européenne et qui ne vérifient pas l'âge de leurs visiteurs.

■ **Armement :** Le salon de l'armement maritime de Villepinte (500 exposants du 4 au 7 novembre) a une nouvelle fois été interdit aux stands de 7 sociétés is-

sortie du port. Plus ce temps est court, mieux le port est classé. En 2023, c'est le port de Yangshan (Chine) qui tient la première place, suivi par Salalah (Oman) puis Carthagène (Colombie). Tanger (Maroc) est quatrième et Tanjung Pelepas (Malaisie) cinquième.

Et les ports français ? Il faut dérouler longtemps le classement pour en voir apparaître un, celui de Pointe-à-Pitre (quatre-vingt-quatrième) en Guadeloupe. Nos ports d'outre-mer obtiennent d'ailleurs un meilleur classement que les métropolitains : Fort-de-France (Martinique) est 114^e ; Papeete (Tahiti), 176^e ; Nouméa (Nouvelle-Calédonie), 285^e ; Mayotte, 307^e.

Les ports français de Métropole se classent 215^e (Brest), 217^e (Bordeaux), 262^e (Nantes-St Nazaire), 354^e (Marseille) et 372^e (Le Havre) sur 405 ports notés par la Banque mondiale. Bref, ils sont dans les profondeurs du classement. Pour un pays qui a le deuxième espace maritime mondial derrière les États-Unis, et la troisième entreprise mondiale de transport maritime de conteneurs (CGA-CGM), c'est affligeant et inquiétant.

Rappelons que 80 % du commerce mondial de marchandises (en volume) est transporté par voie maritime, et que 35 % de ce volume (et 60 % de la valeur commerciale) est transporté dans des conteneurs.

Les services de transport maritime par conteneurs suivent un horaire fixe avec des fenêtres d'accostage. Par conséquent, un programme perturbé parce que le port fonctionne mal, comme en France, entraîne des retards dans les expéditions, des perturbations

dans la chaîne d'approvisionnement, des dépenses supplémentaires, une réduction de la compétitivité du pays, une moindre croissance économique.

Cette piètre performance des ports français s'explique par une modernisation insuffisante, une mainmise des syndicats (essentiellement la CGT) qui organisent des grèves à répétition, et une réglementation tatillonne.

Pour remédier à la situation, le Gouvernement n'a rien trouvé de mieux, dans le projet de budget pour 2025, que d'instaurer une « taxe exceptionnelle » sur les grandes entreprises de fret maritime (c'est-à-dire CMA-CGM, c'est la seule), dont il espère tirer 500 millions d'euros.

Taxer plutôt que réformer, tel semble être la devise de Monsieur Barnier !

Philbert Carbon

Lait Ça va bouillir !

Le 25 septembre, l'industriel laitier mayennais Lactalis appartenant à la famille Besnier a annoncé vouloir réduire ses volumes de collecte annuelle de 450 millions de litres d'ici 2030, sur un total de 5,1 milliards de litres. Pas moins de 300 exploitations sont concernées. C'est donc un plan social sans précédent pour la filière. L'explication de Lactalis tient en deux points : s'adapter à la volatilité des marchés extérieurs et la volonté de mieux rémunérer son réseau de fournisseurs.

En Bretagne, Lactalis souhaite réorienter les éleveurs bio en production conventionnelle pour s'adapter à l'évolution du marché. Face à cette évolution straté-

gique, les éleveurs, regroupés notamment au sein de la FNPL, souhaitent une régulation publique des marchés, avec des prix rémunérateurs et une meilleure répartition des volumes.

Vendredi 18 octobre, une quarantaine de syndicalistes de la Confédération paysanne (classée à gauche), ont manifesté sur le site de l'usine Lactalis de Retiers (Ille-et-Vilaine), établissement historique de la marque Bridel. Pour autant, la laiterie coopérative Terrena (marque Paysans Breton) d'Ancenis, en Loire-Atlantique, s'est déclarée en mesure de collecter annuellement 40 millions de litres de lait supplémentaires dans un rayon de 100 kilomètres autour de son usine.

Lactalis n'est pas la seule entreprise à réviser ses stratégies : c'est aussi le cas de Savencia (anciennement Bongrain). Elle le fait pour des raisons assez similaires à Lactalis : 60 % des volumes collectés par Savencia sont valorisés à l'international. L'entreprise exige donc d'être moins prisonnière des prix réclamés par les éleveurs laitiers. Sunlait, qui regroupe quatre organisations de producteurs doit négocier dans l'urgence, pour le 1er novembre, un nouvel accord-cadre.

La pression des principales entreprises agroalimentaires laitières sur les producteurs laitiers oblige ces derniers à repenser leurs débouchés commerciaux. Dans une certaine mesure, le système coopératif permet à certains d'entre eux d'échapper à un rapport de force qui leur est structurellement devenu défavorable, sauf intervention volontariste de l'État.

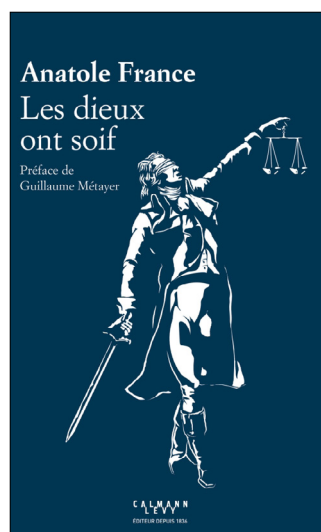
Jérôme Besnard

Hergé

Hergé est toujours là. Quarante et un ans après son décès, le père de Tintin continue à occuper l'esprit et le cœur des amateurs du petit reporter belge tout en suscitant nombre d'études, la plupart fort intéressantes. Celles-ci se nourrissent d'un certain nombre de (re) découvertes – par exemple les parutions antérieures à l'album définitif, notamment dans le journal *Tintin* – mais aussi du patient travail effectué dans les multiples archives dont on dispose ainsi que d'apports sous forme de témoignages et de rapprochements avec l'actualité de l'époque d'Hergé.

Bien qu'il faille se méfier des approches psychanalytiques qui en disent souvent plus sur leur auteur que sur le sujet étudié, on se passionnera d'abord pour l'approche d'un tintinologue averti, Pierre Fresnault-Deruelle, *La Castafiore, un anti-récit* (Georg éditeur). On pourrait le sous-titrer : comment aller au-delà de l'apparente inaction de l'album sans doute le plus singulier de la production hergéenne.

Très populaire, très vendu et très traduit, *Les bijoux de la Castafiore* ne constitue pas le seul titre ressorti, en l'occurrence l'an passé sous la forme originelle des planches pré-publiées dans *Tintin en 1961-1962*. Outre *Le temple du Soleil* reparu en 1988 à la façon du journal en 1946-1948, Moulinart avait, en 2019, mis sur le marché Tintin. *Les premiers pas sur la Lune*, bien que l'ensemble portât originellement la dénomination d'*On a marché sur la Lune*. Comme les 117 pages du total n'atteignaient pas les



ROMAN

Le peintre et la Terreur

Il y a cent ans, Anatole France disparaissait. Longtemps il a été vénéré avant que les surréalistes n'en fassent la bête noire de la littérature française en fustigeant son patriotisme. Dreyfusard, ami de Jaurès, alliant social et tradition, c'est par l'érudition et le travail que l'enfant pauvre s'est hissé parmi nos meilleurs écrivains. Voici réédité, en un bel ouvrage broché, l'un de ses chefs-d'œuvre. Paris, 1793. Évariste Gamelin, jeune peintre sans talent, prend fait et cause pour Robespierre et Marat, n'hésitant pas à verser le sang en tant que juré au tribunal révolutionnaire. Face à lui, le petit peuple souffre et s'organise pour survivre. Un grand roman contre le fanatisme.

« Les dieux ont soif », Anatole France, Calmann-Lévy, 224 p., 26 €.

POLAR

Stups

Un cri. Un coup de feu. Un mort. Dans les sous-sols du 36 rue du Bastion, siège de la police judiciaire, le commandant Lasbleiz vient



d'abattre Hadjaj, l'un des tueurs du clan gitan « Cerda » avant de tenter de se suicider. Chez les flics et les voyous, le temps des remises en cause commence. Les premiers font face à une criminalité de plus en plus enragée. Les seconds lancent la guerre de succession chez les Cerda. Des deux côtés, on sort les flingues. L'enjeu est de taille : le contrôle des routes de la cocaïne. Gros trafic. Gros business. L'écriture de Doa renforce le récit : pas de fioritures, rythme saccadé, violence des mots et des scènes. Ce polar vibre du début à la fin.

« Rétiaire(s) », Doa, Folio policier, 432 p., 9,40 €.

ILLUSTRATION

Dialogue artistique

En contrepoint d'une exposition consacrée à la bande dessinée, le Centre Pompidou, à Paris, publie un recueil grand format des meilleures planches d'illustrateurs (Hergé, Sfar...) en les mettant en parallèle avec des tableaux de peintres modernes (Magritte, Klee...). L'objectif est de créer un dialogue artistique sur les couleurs, les contrastes, la déclinaison des carrés et les



compositions géométriques.

« La bande dessinée au musée », éditions du Centre Pompidou, 72 p., 25 €.

REVUE

Compagnie des Indes

Au XVII^e siècle, Anglais, Néerlandais puis Français se lancent dans le commerce du thé, des épices, de la porcelaine et des toiles en provenance des Indes à travers la création de « Compagnies » et de ports. L'Histoire raconte cette grande aventure fondée sur l'esprit de conquête mais aussi sur la traite esclavagiste et l'exploitation des populations locales.

Au sommaire également : les « petites mains » d'Erdogan, Sylla, Pierre et la Kashrout...

« Compagnie des Indes », L'Histoire, octobre 2024, 6,90 €.



raéliennes par le gouvernement français.

■ **Pharmacie** : Très critiqués pour la vente, à un fonds de pension américain, de sa filiale médicaments grand public (dont le Doliprane) Opella, les laboratoires Sanofi annoncent leurs investissements dans ma médecine nucléaire contre le cancer en partenariat avec le Français Orano (ex-Areva) ou l'Américain RadioMedix.

■ **Vidéo** : Le créateur français de jeux vidéo Don'Nod envisage 69 licenciements sur 360 postes. Ses derniers jeux, pour autant encensés par la critique, n'ont pas rencontré le public espéré et il a perdu plusieurs marchés internationaux.

■ **Terrorisme** : Simon Fiesci, grièvement blessé par les frères Kouachi lors de l'attentat du 7 janvier 2015 à *Charlie Hebdo*, s'est donné la mort, à l'âge de 41 ans, dans la nuit du 17 au 18 octobre 2024.

■ **Terrorisme** : L'association Avocats sans Frontières a déposé une plainte auprès du Parquet antiterroriste après les révélations de Matthieu Ghadiri, ancien policier français d'origine iranienne, et le livre d'Emmanuel Razavi, grand reporter, sur l'infiltration d'agents iraniens dans les partis de gauche européens. Voir le site *Atlantico*, le 17 octobre.

■ **Natation** : Lors des premières épreuves de la Coupe du monde en petit bassin, à Shangai, Léon Marchand a, les 18 et 19 octobre, remporté les finales et battu les records de France en 100 m 4 nages et en 200 m 4 nages.

124 réglementaires, Hergé avait ajouté des vignettes tout en supprimant certains épisodes comme Milou jeté par mégarde hors de la fusée; de même, il avait modifié ou harmonisé certaines couleurs, telles celles des combinaisons de travail ou du char lunaire, dont le bleu est pourtant revenu en 4^e de couverture; il avait également amendé des textes comme le billet d'adieu de Wolff. Précisons que cette édition, dont on a peu parlé et tirée à seulement 3 000 exemplaires, ne se trouve pas facilement aujourd'hui; on regrettera par ailleurs que le format des planches ait été réduit à 13,5 x 18. On pourra la compléter par les rapprochements avec l'aventure spatiale ultérieure opérés par Martin Vanden Bossche dans une co-édition Prisma/Moulinsart, *Tintin. L'aventure de l'espace*. À l'aube de nouvelles découvertes.

Autre publication Moulinsart qui ne se trouve pas à la disposition du grand public, *Tintin, Hergé et Tchang*, coédité il y a quelques mois avec le département des Alpes-Maritimes à l'occasion de deux expositions à Nice. Abondamment illustrée, elle aborde les liens entre les deux jeunes hommes et les goûts artistiques d'Hergé sous la forme d'un double accordéon recto verso.

De leur côté, les éditions Prisma, par le biais de la revue *Geo*, ont lancé la série *Tintin c'est l'aventure*, qui donne volontiers dans le politiquement correct et le woke. Le n° 18 montre *Les fêtes autour du monde* et le 20 *Le sport, esprit olympique*, qui permettent de retrouver des illustrations d'Hergé, mais ne constituent qu'un prétexte

à chaque volume. Dans le même cadre, *Haddock. Un homme à la mer* aide à saisir comment Hergé s'est servi du capitaine pour faire connaître les mondes marin et sous-marin.

À ceux qui se passionnent pour le rapport du créateur avec son temps, recommandons une suite parue la décennie précédente, due essentiellement au magazine *Historia*. En tout état de cause, les deux volumes formant *Les personnages de Tintin dans l'Histoire* demeurent d'une grande pertinence historique et graphique.

On apprendra également beaucoup dans l'étude richement illustrée – sauf de dessins originaux, étant donné la politique restrictive des ayants droit – de Patrick Mérand sur *Les coulisses d'Hergé* (1 000 Sabords éditions); album après album, on pénètre dans les sources de l'œuvre. Jacques Langlois, lui, a exploité un abécédaire oublié, à savoir les 360 entrées permettant de suivre *Hergé et le carnet oublié*. L'auteur de Tintin raconté par son dernier répertoire (Georg), à savoir celui de ses relations. Contribue également à une meilleure approche la remise en ordre effectuée par Patrice Guérin dans *Tintin au-delà des idées reçues. 22 contre-vérités sur Hergé et son œuvre* (Les impressions nouvelles); simple et efficace.

Enfin, deux interrogations sur l'œuvre du grand auteur bruxellois. D'abord son ancien secrétaire particulier (de 1978 à sa mort en 1983), Alain Baran, expose non seulement le quotidien d'alors, mais aussi ce qu'il est ensuite advenu, du point de vue administratif, scénaristique, juridique et

économique; *Dans l'ombre d'Hergé* (Racine) lève ainsi un coin du voile. Ensuite, Renaud Nattiez, en interrogeant « 7 fils de Tintin » constituant tout autant de spécialistes, essaie de décrypter ce que l'avenir réserve à l'œuvre: *Demain Tintin ?* (1 000 Sabords).

N'oublions pas de mentionner la fructueuse revue *Les amis de Hergé*. Les n°s 76 et 77 permettent, par exemple, de percer les mystères aussi bien des diverses Jeep dessinées par le maître, grand amateur, on le sait, d'automobiles, que de l'inspirateur du professeur Tournesol – qui n'est pas Auguste Piccard, lequel a fourni sa tête au professeur Halambique du *Sceptre d'Ottokar* et au scientifique suédois Erik Björgenskjöld dans *L'étoile mystérieuse*.

Gihé

Arc-en-Ciel du livre Centrafricain

Le **Partenariat EurAfricain** soutient l'initiative, de la Journée dédiée aux ouvrages publiés par divers auteurs sur le Centrafrique et des travaux de recherches scientifiques des Centrafricains. Des ouvrages de tout type, politique, économique, historique, anthropologique, sociologique, poétique... Table ronde, des thématiques : Enjeux des Éditions, rôle des bibliothèques, place de la langue dans la littérature, législation, adaptation audiovisuelle, le legs... Et bien d'autres surprises.

**Le samedi 9 novembre
2024 de 10 h à 22 h
au 44, rue du Docteur
Finlay 75015 Paris.
Métro : Duplex.**

Sin-War

par Dominique Decherf

Une manifestante israélienne brandissait une pancarte sur laquelle on pouvait lire en anglais « *Now end the sin-war* ». Elle jouait sur les mots : Yahya Sinwar avait été tué le 17 octobre. « *Sin-War* » égale guerre et péché, comme Las Vegas portait comme surnom « *Sin-City* » : ville du vice. La manifestante lançait un appel au gouvernement israélien pour qu'il mette fin à la guerre à Gaza.

La mort du dirigeant du Hamas, instigateur de l'attentat du 7 octobre 2023, à la tête de la Bande de Gaza depuis 2017, devait signer, selon elle, la fin des opérations israéliennes. Le Premier ministre Benjamin Netanyahu a simplement indiqué qu'il s'agissait du « commencement de la fin... *A minima une nouvelle phase de la guerre, sans aucun doute un tournant* ». L'état-major estime qu'environ la moitié des forces et de son commandement ont été mis hors d'état de nuire : dix-sept mille sur un effectif figuré de 30 000 à 40 000 combattants. En réalité, l'organisation a maintenant éclaté. D'une force constituée, le Hamas est désormais passé à un agglomérat de petits groupes qui mènent isolément des actions de guérilla.

Depuis l'élimination le 3 juillet d'Ismael Haniyeh à Téhéran, Yahya Sinwar cumulait toutes les fonctions militaire et politique du mouvement. Au vu de la situation dans la bande

de Gaza, la direction devrait être exercée désormais par des responsables à l'extérieur, c'est-à-dire à Doha (Qatar) où réside par exemple Khalil Al Hayya, potentiel successeur, qui a confirmé la mort de Sinwar. Il n'est pas sûr en revanche que si, d'aventure, ceux-ci devaient entrer dans des négociations – jusque-là rejetées par Sinwar – à propos d'un cessez-le-feu et de la libération des otages encore en vie (une soixantaine), ils soient obéis par les groupes de base sur le terrain.

La mort de Sinwar signe en vérité l'échec de tout son calcul du 7 octobre. Il comptait sur la solidarité de « *l'axe de la résistance* » et de la rue arabe, débouchant sur un conflit généralisé et la destruction d'Israël. Le Hezbollah et l'Iran ont fait le service minimum. Aucun régime arabe signataire des accords d'Abraham (Émirats arabes unis, Bahreïn, Maroc) ne s'en est retiré. L'Arabie saoudite a certes été empêchée de les rejoindre officiellement mais n'a pas bougé. Tout se passe comme si chacun attendait tranquillement les représailles israéliennes sur Téhéran – dûment calibrées, espère-t-on – pour pouvoir solder les comptes et refermer le dossier. Israël ayant retrouvé sa puissance de dissuasion, après la surprise du 7 octobre, le Moyen-Orient allait retrouver les équilibres familiers un temps déstabilisés. ■

L'ONU et les dictatures

L'image figurera sans doute parmi les pages les plus infâmes des livres d'Histoire pour l'année 2024. Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a serré la main avec déférence, en s'inclinant même, à Vladimir Poutine lors du sommet en Russie des pays des Brics (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du sud). Le maître du Kremlin fait pourtant l'objet d'un mandat d'arrêt de la cour pénale internationale (CPI) pour crimes de guerre en Ukraine, ce qui est sans précédent pour un dirigeant de ce niveau et surtout contrecarre les discours des relais d'influence du Kremlin selon lesquels les Occidentaux seraient isolés dans cette affaire, puisque la charte de Rome de la CPI a été signée par 134 pays, dont de nombreux pays du sud.

Cette complaisance de son secrétaire général a de quoi interroger sur la nature actuelle de l'ONU. Certes, il est normal que cette organisation parle à tout le monde, y compris à des régimes peu recommandables, sauf à devenir un club purement occidental. De là à cautionner le chef d'un régime criminel qui envahit un voisin pacifique en misant sur le fait que son propre arsenal nucléaire dissuadera quiconque de voler à son secours il y a un pas.

Il est vrai que l'ONU semble surtout être devenue la caisse de résonance de dictatures manipulant habilement le discours anti-occidental. L'Iran a ainsi présidé l'an dernier un forum du Conseil des Droits de

■ **Gaza** : L'armée israélienne a éliminé le chef du Hamas Yahya Sinouar, 61 ans, le 17 octobre par un tir d'obus sur un immeuble de Rafah. Les dernières images du leader palestinien blessé, puis mort, ont été diffusées par Israël au risque de contribuer à sa légende dans certaines populations musulmanes du monde entier. Muhammad, le frère de Yahya, devrait lui succéder.

Yémen : Des bombardiers furtifs B-2 américains ont lancé des bombes sur les forces houthies le 16 octobre.

■ **Russie** : Le chercheur français Laurent Vinatier, 48 ans, employé du Centre pour le dialogue humanitaire, une ONG suisse en Russie, détenu depuis juin, a été condamné le 14 octobre à 3 ans de prison par un tribunal russe pour ne pas s'être inscrit comme « agent de l'étranger ».

■ **Kenya** : Le vice-président Rigathi Gachagua a été destitué par le Parlement le 9 octobre. Il est accusé d'avoir soutenu les mouvements de contestation du gouvernement et de corruption.

■ **Foot** : Le joueur français du Real Madrid Kylian Mbappé, 25 ans, a fait l'objet d'une plainte, le 12 octobre auprès de la police suédoise, pour harcèlement sexuel et viol, par une jeune femme avec laquelle il aurait eu une relation sexuelle le 10 octobre dans un hôtel de Stockholm.

■ **Ukraine** : L'Australie va livrer, d'ici plusieurs mois, 49 de ses chars Abrams d'ancienne génération. Le 16 octobre, le président

Zelinsky a dévoilé devant son Parlement son « *plan de victoire* » qui prévoit un arrêt des combats en 2025 après des opérations sur le territoire russe grâce aux armements à recevoir des Occidentaux.

■ **Ukraine** : Selon les services secrets de Corée du Sud, Pyongyang aurait envoyé, le 12 octobre, un premier contingent de 1 500 soldats nord-coréens en Sibérie, qui devraient être déployés sur le front ukrainien. 12 000 soldats seraient prévus pour venir directement en soutien aux Russes.

■ **Brésil** : Rio de Janeiro accueille le G20 les 18 et 19 novembre.

■ **Italie** : Les usines Stelantis (marques Fiat et autres) et celles de leurs équipementiers en Italie sont en grande difficulté du fait de l'externalisation de la production dans d'autres pays et de la baisse globale des ventes à cause de l'arrêt des primes au passage à l'électrique. Les syndicats du secteur ont lancé une grève d'avertissement de 8 heures le 18 octobre pour peser sur les négociations entre le constructeur européen et l'État pour maintenir en Italie des usines.

■ **Italie** : Douze demandeurs d'asile bengalis et égyptiens, qui avaient été envoyés dans un camp de rétention en Albanie par le gouvernement de Giorgia Meloni après un accord avec Tirana, ont été renvoyés en Italie par décision d'un tribunal de Rome s'appuyant sur une jurisprudence européenne le 18 octobre.

l'homme de l'ONU, tandis que l'Azerbaïdjan, qui pratique le nettoyage ethnique au détriment des chrétiens et bombarde des sites culturels arméniens, était élu vice-président de la 47^e conférence de l'Unesco, l'agence de l'ONU pour l'éducation, la science et la culture. Et en 2017, l'Arabie saoudite, où les femmes sont juridiquement, des mineures qui ne pouvaient jusqu'à récemment voyager seules ni conduire une voiture, avait été élue membre de la commission des droits des femmes !

Les deux tiers des 47 membres du Conseil des droits de l'Homme de l'ONU sont des dictatures. Sans oublier un biais, on pourrait parler d'obsession, contre Israël, reflet d'un large antisémitisme, assorti d'une indulgence infinie envers les despotismes.

L'Assemblée générale des Nations unies, où les décisions sont prises à la majorité sans possibilité de veto par une grande puissance, a voté ces huit dernières années 140 résolutions contre Israël, 10 contre la Syrie, trois contre la Russie, les États-Unis, la Birmanie, l'Iran, la Corée du Nord... et c'est tout. L'Unga « *n'a jamais introduit une seule résolution contre Chine, Venezuela, Arabie saoudite, Cuba, Turquie, Pakistan, Vietnam, Algérie et 175 autres pays* », note l'ONG genevoise UN Watch.

Yves Bourdillon*

* Journaliste et écrivain, couvre l'actualité politique, économique, sociale et conflictuelle de la plus grande partie de la planète au sein du service international du quotidien libéral *Les Échos* depuis 1996. La chronique ci-dessus a été publiée par le site de l'Institut pour la recherche économique et fiscale (Iref) présidée par l'avocat Jean-Philippe Delsol.

Macron et l'Histoire

On sait que le rapport d'Emmanuel Macron à l'Histoire demeure complexe. On a souvent l'impression qu'il ne la connaît qu'à travers les exposés calibrés de ses études et les rapports de ses conseillers – quand ceux-ci s'y intéressent. Dans ce domaine comme dans beaucoup d'autres, il a un peu dit tout et son contraire : son « *en même temps* » semble relever d'une pensée binaire dont il s'estime capable d'opérer seul la synthèse. Il lui semble donc manquer la charpente qui permet une construction autre qu'intellectuelle et qui peut garantir une action destinée à durer en s'inscrivant dans le temps long et non dans celui de l'immédiateté.

Le chef de l'État français vient malheureusement d'en donner un exemple au détriment d'Israël. Certes, depuis le 7 octobre 2023, date du massacre perpétré par le Hamas, il a multiplié les déclarations les plus contradictoires et enfilé les propositions les plus irréalistes ou les initiatives les plus déconnectées. À côté de lui, Joe Biden et même Donald Trump apparaissent comme des politiques d'une rare prudence, même s'ils restent dans l'incapacité d'agir, le candidat républicain reportant tout après son éventuelle élection.

Toujours est-il que, selon des propos rapportés par des participants au Conseil des ministres du 15 octobre, le président français a estimé que le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu ne devrait pas « *s'affranchir des décisions de l'ONU* », d'autant

que c'est une « *décision de l'ONU* » qui a « *créé* » l'État juif. Bien entendu, il a démenti ces propos ou, plus exactement, il s'en est pris aux ministres – autrement dit au gouvernement de Michel Barnier – en se disant « *stupéfait* » de « *tant de commentaires, de commentaires de commentaires, de réactions* » ; et de poursuivre : pourquoi tous ceux qui les ont rapportés ne se sont-ils pas posé « *la question de savoir ce qu'ils disaient et ce que j'aurais exactement dit* » ?

Le chef du gouvernement de Jérusalem a rétorqué avec une grande virulence : « *Ce n'est pas la résolution de l'ONU qui a établi l'État d'Israël, mais plutôt la victoire obtenue dans la guerre d'indépendance avec le sang de combattants héroïques* ». De son côté, le président du Conseil représentatif des institutions juives de France Yonathan Arfi a dénoncé « *une faute à la fois historique et politique* ». De nombreux dirigeants sont allés dans le même sens, le président du Sénat Gérard Larcher regrettant une « *méconnaissance de l'histoire de la naissance d'Israël* ».

Chacun peut évidemment penser ce qu'il veut de la politique israélienne d'aujourd'hui comme de celle d'hier et d'avant-hier. Chaque responsable politique peut envisager le futur qu'il souhaite pour le Proche-Orient. Chacun peut se positionner comme il l'entend vis-à-vis de l'électorat juif en France. Mais il vaudrait mieux, quand on exerce la plus haute magistrature de la France, ne pas se prendre les pieds dans le tapis de l'Histoire.

Jean Étèveaux

Mariages entre cousins

Le gouvernement suédois a lancé une enquête qui conclut à l'interdiction des mariages entre cousins ou proches parents, tels un oncle et sa nièce ou entre demi-frères et demi-sœurs.

Ne mâchant pas ses mots, l'étude pointe le fait que les mariages consanguins correspondent à des normes venues d'ailleurs et que ceux-ci reposent sur des règles dites d'« honneur » liées aux violences envers les filles et les femmes. Il s'agit d'un vrai problème puisque ces mariages sont effectivement aujourd'hui très répandus dans le pays.

Le Danemark s'oriente d'ailleurs dans la même voie. Les deux nations scandinaves suivent ainsi la Norvège, qui a promulgué l'interdiction au début de l'année.

Il apparaît en outre prévu que ces nouvelles dispositions devraient s'appliquer aux unions célébrées ailleurs et que Stockholm ne reconnaîtrait pas. Le ministre de la Justice Gunnar Strömmer, membre des Modérés, le parti politique libéral conservateur suédois membre du Parti populaire européen et de l'Union démocrate internationale, s'est montré favorable à la proposition, déclarant notamment : « *Le gouvernement s'efforce de renforcer les lois dans ce domaine. La question de l'interdiction des mariages entre cousins est une pièce importante du puzzle dans le cadre des efforts visant à garantir le droit de chacun à façonner sa propre vie.* ».

On sait par ailleurs que le risque d'infirmités congénitales se révèle deux fois

plus élevé chez les enfants dont les parents sont étroitement apparentés.

D'ailleurs, dès 2005, la députée britannique travailliste Ann Cryer y voyait un problème de santé publique. De même, cette activiste classée à l'extrême gauche s'était signalée par son appel aux immigrants

à apprendre l'anglais avant de venir au Royaume-Uni, tout comme elle avait, parmi les premières personnalités, dénoncé les gangs originaires du Pakistan exploitant sexuellement des enfants sur le territoire britannique.

Précý

**Librairie
GAY-LUSSAC**
49 rue Gay-Lussac
75005 Paris

<https://www.librairiegaylussac.fr>

Mercredi 30 octobre

Dédicace du magnifique ouvrage de Alexis Margowski "**PARIS est un LIVRE**". il y est question de notre librairie.

L'association France Louisiane Franco-Américaine organise

Dimanche 3 NOVEMBRE 2024

Sur un air de Louisiane à Montereau Fault Yonne

La Louisiane une terre de France devenue le 18ème état des Etats Unis d'Amérique

10h 30 Exposition découverte de la Louisiane
Initiation gratuite aux danses de Louisiane

14h 30 Concert et bal Cajun avec Bal de Maison
Sur des musiques Cajuns, Zydeco et Country



Salle Sémisoroff, Halle Nodet,
2 Rue Pierre Corneille, 77 130 Montereau Fault Yonne.

Tarifs : Initiation gratuite. Concert et Bal : 10 € par personne

Réservations : <https://www.helloasso.com/associations/france-louisiane-franco-americaine/evenements/sur-un-air-de-louisiane>.

Contact : contact@france-louisiane.fr

Tel: 06 63 95 55 42

Flashez le QR code



Une histoire oubliable

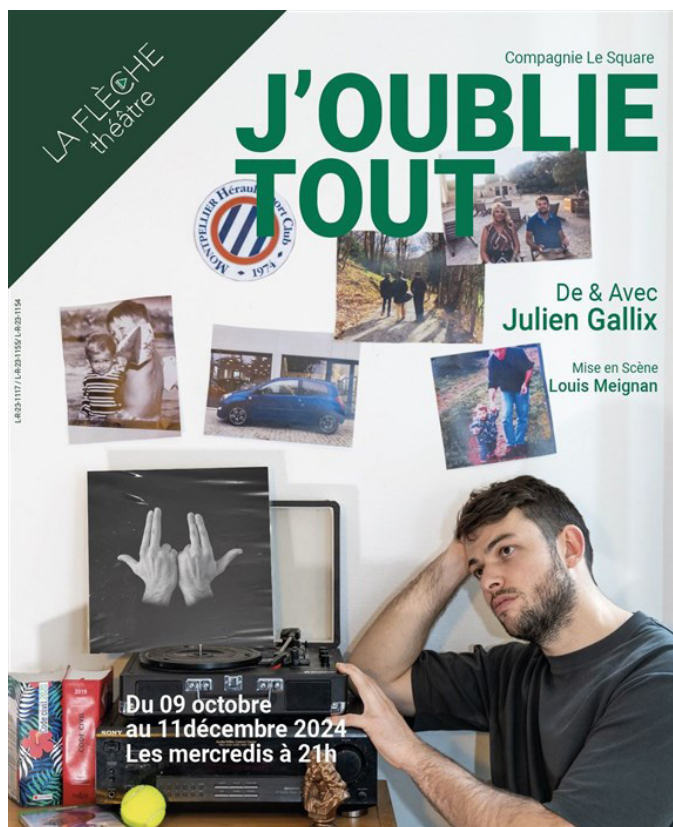
par Guillaume d'Azémar de Fabrègues

Au fond de la scène, deux maillots, un sweat-shirt, un tee-shirt, une chemise blanche sont suspendus. Julien Gallix accueille chaque spectateur d'un chantant *Salut, merci d'être venu*. Puis... *Je m'appelle Julien Marie Gallix, j'ai vingt-huit ans, j'existe pas*.

Au printemps 2014, à Montpellier, Julien Gallix a Marie comme deuxième prénom par tradition familiale, dix-huit ans, une twingo de 2007 dans laquelle il fait tout, il ne sait pas vraiment quoi faire dans la vie. Il va découvrir Jul, le rappeur marseillais, s'identifier à sa façon d'être. Plus tard, il étudie le droit à la Sorbonne, s'inscrit au concours de plaidoirie, trouve sa vocation. Un vêtement, une époque.

J'ai vingt-huit ans, et je vais vous raconter ma vie, comment j'ai fini par trouver ma voie. Sans traumatisme, sans agression sexuelle, sans hésitation sur le genre. Une histoire oubliable, faut oser. Julien Gallix ose, et c'est ce qui rend son (premier) seul en scène sympathique. Parce qu'il ose, il envoie et il ose.

Le texte? barré, globalement bien fait, avec de jolies fulgurances, quelques *punch lines* bien senties. Il prend son fil, ne le lâche pas,



ne diverge pas. La mise en scène? carrée, précise, efficace. L'égo de l'auteur-comédien Julien Gallix a la sagesse de suivre les indications de Louis Meignan. Le jeu? Puissant. Quelle présence, quel beau travail de la voix, des émotions, des gestes. Sans tomber dans les travers du stand up, il est attentif aux réactions du public, s'appuie dessus parfois. Ce soir, la salle était conquise d'avance, j'avoue ma curiosité de savoir si le

spectacle marche aussi bien quand le public ne compte que des inconnus.

Je suis sorti bluffé. Julien Gallix écrit bien, il a une vraie présence sur scène, il sait s'entourer et se laisser guider. Un beau potentiel, allez le découvrir, votre seul risque est de passer une bonne soirée. ■

Au théâtre La Flèche jusqu'au 11 décembre 2024. Mercredi : 19h00. Durée : 1h10. Texte : Julien Gallix. Mise en scène : Louis Meignan. Avec : Julien Gallix. Compagnie : Le Square.

■ **Cuba** : Les 18 et 19 octobre la défaillance de la centrale thermoélectrique Antonio Guiteras (province de Matanzas) a plongé les quelque onze millions d'habitants dans le noir. La distribution du gaz et de l'eau a également été interrompue. Les autorités communistes incriminent l'aggravation de l'embargo états-unien sur les carburants et les pièces de rechange.

■ **Inde** : La future plus grande centrale solaire du monde est en construction, sur 535 km², dans le désert de Kutch en Inde à la frontière avec le Pakistan par le conglomerat indien Adani associé au Français Total.

■ **Afghanistan** : Selon l'ONG *Femme Azadi*, 250 migrants afghans auraient été massacrés le 15 octobre par des gardes-frontières iraniens pour les empêcher de sortir de leur pays.

■ **Canada** : Les trois grandes compagnies de tabac (JTI-Macdonald Corp., Rothmans, Benson & Hedges Inc. et Imperial Tobacco Canada) ont accepté – l'accord devrait être signé le 12 décembre – de payer des amendes de 32,5 milliards de dollars canadiens, censées arrêter toutes les poursuites qui avaient été intentées contre elles depuis 1998. Cela ne représente pas le dixième des dommages sur la santé publique causés par le tabagisme sur la période.

■ **Or** : Les cours de l'or ont gagné 40 % en un an, atteignant 2 688 dollars l'once le 17 octobre.

LA NATION FRANÇAISE

directeur de la publication : Frédéric Aimard.

Édité par Spfc-Acip, 60, rue de Fontenay. 92350 Le Plessis-Robinson
Siret 418 382 149 00015 Nanterre. TVA intracommunautaire FR21418382149.
ISSN 2967-2988 - Imprimé par nos soins.

Abonnement 1 an = 30 euros à l'ordre de Spfc-Acip.

Paiement par carte bancaire : https://www.paypal.com/webapps/billing/plans/subscribe?plan_id=P-11V44371T91610544M3CKALY

Merci de signaler aussi par mail, votre réabonnement

Paiement par virement. Rib sur demande. frederic.aimard@gmail.com